

Zeitschrift: Saussurea : journal de la Société botanique de Genève
Herausgeber: Société botanique de Genève
Band: 36 (2006)

Artikel: Un inventaire des myxomycètes du Jardin botanique de Genève
Autor: Seraoui, El Hacène
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1098892>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Un inventaire des myxomycètes du Jardin botanique de Genève

El Hacène Seraoui*

RÉSUMÉ

Seraoui E. H. (2006). Un inventaire des myxomycètes du Jardin botanique de Genève. *Saussurea*, 36, p. 73 - 81.

En 2001-2002 l'auteur a effectué un inventaire des myxomycètes susceptibles de fructifier dans le périmètre du Jardin botanique. Les récoltes ont été effectuées sur l'écorce des arbres, ainsi que sur le sol, sous la couronne de ces derniers. Elles ont été complétées par des cultures à partir d'écorces prélevées sur les mêmes arbres ainsi que sur quelques autres essences sélectionnées aux alentours. Une trentaine d'espèces de myxomycètes ont été ainsi découvertes, dont 11 sur le terrain et 25 en culture.

ABSTRACT

Seraoui E. H. (2006). An inventory of the myxomycetes of the Geneva Botanical Garden. *Saussurea*, 36, p. 73 - 81.

2001-2002 the author has carried out an inventory of the myxomycetes in the Geneva Botanical Garden.

Recherche

MOTS-CLÉS

Myxomycètes,
inventaire,
Jardin botanique de Genève,
Suisse

KEYWORDS

Myxomycetes,
inventory,
Botanical Garden of Geneva,
Switzerland

* Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève, case postale 60, CH-1292 Chambésy (GE).

1. Introduction*

Il n'existe que relativement peu de travaux récents sur la "mycoflore" des myxomycètes de Suisse (Ing, 1997, 1999) et aucun concernant le territoire genevois en particulier. En nous inspirant des travaux réalisés dans certains parcs de Londres ainsi qu'au Jardin de Buckingham Palace (Ing, 1998, 1999), nous avons procédé à un inventaire des myxomycètes vivant dans le périmètre du Jardin botanique de Genève. Nous nous sommes restreints, dans cette entreprise, au seul aspect floristique, c'est-à-dire à constituer une liste des espèces récoltées dans le Jardin pendant une période donnée. La zone de prospection, bien plus restreinte que celle de la capitale britannique - autant en ce

* Les lecteurs de *Saussurea* se rapporteront à l'article de Roth & Clerc (1999) pour un rappel sur la nature des myxomycètes ou consulteront les ouvrages de Martin & Alexopoulos (1969), de Nannenga-Bremekamp (1991), de Neubert et al. (1993) et de Ing (1999).

qui concerne l'étendue et la couverture géographique que la diversité des espèces d'arbres - offre tout de même une concentration intéressante d'essences par rapport à sa surface. Nous avons d'autre part, là où nous avons trouvé des myxomycètes, également systématiquement récolté des morceaux d'écorces "nues" pour les mettre ensuite en culture.

Le but de ce travail est d'une part d'appréhender et de mettre en évidence la diversité des myxomycètes vivant au sein du Jardin botanique de Genève et d'autre part de comparer les résultats obtenus grâce aux récoltes des myxomycètes directement visibles sur les écorces et ceux obtenus par la culture des écorces "nues" (myxomycètes présents à l'état de spores).

2. Matériel et méthodes

Les relevés sur le terrain et les cultures en chambre humide se sont échelonnés de septembre 2001 à novembre 2002.



Figure 1. Zone ouest des Conservatoire et Jardin botaniques - plan de situation de la zone d'inventaire et emplacements des essences d'arbres;

1. *Tilia platyphyllos*,
2. *Salix sepulcralis*,
3. *Catalpa speciosa*,
4. *Morus nigra*,
5. *Acer saccharum*,
6. *Quercus ilex*,
7. *Sorbus latifolia*,
8. *Celtis australis*,
9. *Davidia involucrata*,
10. *Fraxinus excelsior* & *F. ornus*,
11. *Juglans nigra*,
12. *Crataegus crus-galli*,
13. *Diospyros kaki*,
14. *Aesculus hippocastanum*,
15. *Ulmus pumila*,
16. *Castanea sativa*.

2.1. Localisation des stations potentielles.

Dans une première phase, soit de juin à août 2001, une prospection préliminaire systématique a été effectuée sur les arbres et sur le sol (sous les couronnes) dans le périmètre rue de Lausanne - avenue de la Paix - voie CFF - chemin de l'Impératrice. Les bosquets, les buissons ainsi que les rocailles ont été ignorés. Curieusement, dans toute cette surface nous n'avons trouvé de myxomycètes que dans une zone très restreinte, située de part et d'autre de l'allée longeant l'avenue de la Paix (fig. 1 et 2) et ce, presque uniquement sur les troncs d'arbres. Nous avons alors décidé de limiter notre inventaire à ce périmètre dans lequel nous avons retenu, pour la suite des travaux :

- les arbres ayant donné lieu à des récoltes;
- quelques arbres sélectionnés par nos soins, se trouvant à proximité des précédents.

Soit au total une vingtaine d'arbres appartenant à seize espèces différentes (fig. 1, tab. 2).

Nous avons complété les récoltes effectuées sur le terrain par des cultures en chambre humide à partir d'écorces prélevées d'une part sur les arbres sur lesquels les récoltes ont été faites et d'autre part sur quelques arbres sélectionnés (voir ci-dessus).

Les conditions climatiques de la période durant laquelle s'est déroulé cet inventaire ont été caractérisées par des printemps et des étés relativement secs et des périodes de bise soutenue assez fréquentes.

2.2. Récoltes et cultures

Les myxomycètes se prêtent bien à la culture en chambre humide; c'est même par ce biais que l'on obtient des espèces minuscules, invisibles sur le terrain ou présentes seulement à l'état de spores.

2.2.1. Les récoltes

Les récoltes ont été effectuées comme suit : quelques jours après une averse, une visite a été effectuée sur chaque arbre à raison de 2 fois par semaine et ce, au moins durant les quinze jours suivant la pluie.

2.2.2. Les cultures

Prélèvement du matériel.

Les écorces ont été prélevées à hauteur d'homme tout autour du tronc (Ing 1999), à raison de quelques morceaux d'écorce (3-4) tous les quarts de circonférence. Le prélèvement a privilégié les parties d'écorces couvertes de mousse et/ou de lichens, facilement détachables et/ou présentant la plus grande



Figure 2. Conservatoire et Jardin botaniques - vue d'ensemble de l'allée longeant l'avenue de la Paix.

rugosité (Chassain, 1979). Au fur et à mesure de leur prélèvement, les échantillons ont été placés directement dans des boîtes en cartons portant le numéro et le nom de l'arbre sur lequel la récolte a été effectuée.

Préparation des chambres de culture.

Pour la culture nous avons utilisé des barquettes en plastique servant généralement au conditionnement de fruits et légumes (fig. 3). Ces barquettes ont, sur les boîtes de Petri, l'avantage de pouvoir contenir une plus grande quantité de substrat et de permettre un stockage aisé. Les barquettes utilisées, gracieusement offertes pour l'expérience par un grand magasin de la place de Genève, étaient absolument neuves (donc peu susceptibles d'être contaminées).

Figure 3. Barquettes de culture.



Chaque boîte est munie de petites perforations à mi hauteur (2 par grands cotés, 1 sur les petits) pour permettre une certaine aération. Le couvercle, dans lesquels 4 trous sont pratiqués, est constitué par une autre boîte débarrassée de son rebord afin qu'elle puisse s'encaster dans l'autre. Pour maintenir l'humidité, on utilise du papier buvard épais, par exemple celui pour les humidificateurs. Chaque boîte porte l'étiquette contenant les références de l'échantillon et la date de la mise en culture.

Mise en culture

Les écorces sont placées sur le buvard et copieusement aspergées d'eau du robinet à l'aide d'un vaporisateur de jardin, à hauteur du premier tiers environ de leur épaisseur. Les boîtes sont ensuite entreposées à la lumière ambiante, en évitant, toute fois, une exposition directe au soleil (Chassain 1974). Le lendemain, le niveau d'eau est rectifié selon le taux d'absorption de l'écorce, soit juste de quoi maintenir l'imprégnation en eau de l'ensemble "buvard-substrat". Chaque boîte a été maintenue pendant 4 mois environ – en fonction du degré de décomposition du contenu. Au bout de cette période, l'expérience a été renouvelée pour chaque arbre, avec les écorces restantes, soit de 2 à 3 fois selon l'essence.

Entretien des cultures

Pour réduire les risques de moisissures et les dégâts provoqués par certains insectes voraces, un nettoyage patient et régulier est assuré, quitte à se débarrasser des écorces particulièrement infestées.

Journal des cultures

Pour chaque échantillon, un rapport régulier (2 à 3 fois par semaine) est enregistré sur un tableau comprenant : le numéro de l'arbre, l'essence, la date de mise en culture, le nom de l'espèce, la date d'apparition des plasmodes, la date des fructifications et la date des récoltes (à maturité).

3. Résultats et discussion

3.1. Les espèces inventoriées sur le terrain

Au total, 30 espèces ont été découvertes. Les récoltes sur le terrain n'ont fourni qu'un nombre relativement petit d'espèces, exactement 11 taxons, soit à peine plus d'un tiers des espèces présentes dans l'inventaire (tab. 1). Sur les 16 espèces d'arbres présentes dans l'aire considérée, seules 10 avaient

Tableau 1. Les espèces inventoriées; * récoltes effectuées au sol dans la litière de *Quercus ilex*.

	Espèces	Récolte	Culture
01	<i>Arcyria cinerea</i> (Bull.) Pers.	X	X
02	<i>Arcyria denudata</i> (L.) Wettst.	X *	
03	<i>Arcyria incarnata</i> (Pers. ex J. F. Gmel.) Pers.		X
04	<i>Arcyria pomiformis</i> (Leers) Rostaf.		X
05	<i>Badhamia cf. affinis</i> Rostaf.	X	X
06	<i>Badhamia foliicola</i> Lister	X *	
07	<i>Calomyxa metallica</i> (Berk.) Nieuwl.		X
08	<i>Comatricha cf. ellae</i> Härk.		X
09	<i>Comatricha nigra</i> (Pers. ex J. F. Gmel.) J. Schröt.		X
10	<i>Cribraria violacea</i> Rex		X
11	<i>Dianema</i> sp.		X
12	<i>Diderma hemisphaericum</i> (Bull.) Hornem.		X
13	<i>Didymium clavus</i> (Alb. & Schwein.) Rabenh.	X	
14	<i>Licea parasitica</i> (Zukal) G. W. Martin		X
15	<i>Macbrideola cornea</i> (G. Lister & Cran) Alexop.		X
16	<i>Paradiacheopsis fimbriata</i> (G. Lister & Cran) Hertel ex Nann.-Bremek.		X
17	<i>Paradiacheopsis cf. rigida</i> x(Brândza) Nann.-Bremek.		X
18	<i>Perichaena chrysosperma</i> (Curr.) Lister	X	X
19	<i>Perichaena corticalis</i> (Batsch) Rostaf.		X
20	<i>Perichaena depressa</i> Lib.		X
21	<i>Perichaena vermicularis</i> (Schwein.) Rostaf.	X	X
22	<i>Physarum auriscalpium</i> Cooke		X
23	<i>Physarum cinereum</i> (Batsch) Pers.	X *	X
24	<i>Physarum decipiens</i> M. A. Curtis		X
25	<i>Physarum leucophaeum</i> Fr.	X	
26	<i>Physarum nutans</i> Pers.	X	X
27	<i>Physarum</i> sp.		X
28	<i>Stemonitis</i> sp.		X
29	<i>Trichia munda</i> (Lister) Meyl.		X
30	<i>Willkommllangea reticulata</i> (Alb. & Schwein.) Kuntze	X *	
	Totaux	11	25
	% env. / Total espèces	37	83

des myxomycètes (tab. 2). Ces résultats pourraient s'expliquer par les conditions climatiques peu favorables de cette période. En outre, les récoltes ont été essentiellement effectuées sur l'écorce des arbres puisque les échantillons ramassés sur le sol ne représentent que 4 espèces sur 11; l'entretien méticuleux des surfaces – pelouses fréquemment tondues et ratissées éliminant ainsi feuilles et brindilles – en est certainement la principale raison. En effet, durant la période printemps-été 2002, les jardiniers ont accepté de placer une clôture autour du *Quercus ilex* permettant ainsi la constitution d'une bonne litière. Courant septembre, après les premières pluies, *Arcyria denudata* (fig. 6) ainsi qu'une grande quantité de *Badhamia foliicola*, et de *Physarum cinereum* colonisaient le sol. Aussitôt la clôture enlevée, la litière et les myxomycètes ont très rapidement disparu.

Huit espèces ont été récoltées quatre fois et plus - *Arcyria cinerea*, *A. pomiformis*, *Badhamia* cf. *affinis*, *Cribraria violacea* (fig. 5), *Paradiacheopsis fimbriata*, *Perichaena chrysosperma*, *P. depressa* et *Physarum decipiens* - et constituent d'une part les espèces les plus fréquentes de l'inventaire, et d'autre part celles qui occupent la palette la plus large en terme de substrats (tab. 3). Ce sont toutes, par ailleurs, des espèces très communes dans la nature à l'exception de *Physarum decipiens* qui, elle, est moins répandue. À l'inverse, d'autres espèces, elles aussi habituellement très répandues dans la nature, telles que *Comatricha nigra*, *Diderma hemisphaericum*, *Didymium clavus* ou *Physarum nutans* notamment, n'ont été que peu rencontrées. Cela s'explique certainement par le fait que ces taxons sont plutôt liés aux litières et/ou au bois en état de décomposition. La découverte de *Willkommlangea reticulata* (fig. 6.) est très intéressante et fait l'objet d'un article séparé dans le même volume (Seraoui 2006b).

3.2. Les espèces issues des cultures

Les résultats de la table 1 montrent que ce sont les cultures qui ont fourni le plus grand nombre de taxa - 25 espèces - soit près de 80 % du nombre total d'espèces. Dans l'ensemble, on constate que pratiquement seules les espèces de l'ordre des *Physarales* (*Badhamia* spp, *Physarum* spp.) se retrouvent dans les deux types de récoltes (sur le terrain et en culture) malgré les mêmes conditions climatiques. L'explication tient notamment aux caractéristiques morphologiques de ce groupe. En effet, seules à

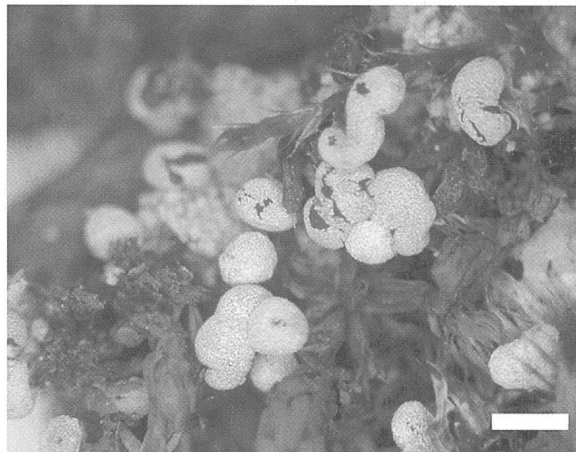


Figure 4. *Physarum leucophaeum* Fr., échelle : 1 mm.

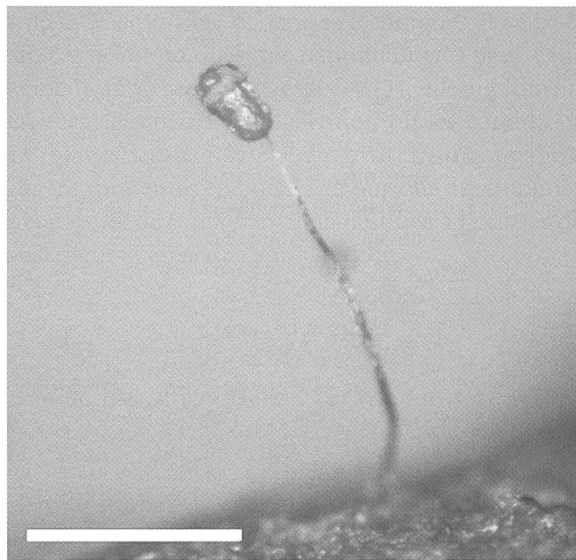


Figure 5. *Cribraria violacea* Rex, échelle : 1 mm.



Figure 6. *Arcyria denudata* (L.) Wettst. et *Willkommlangea reticulata* (Alb. & Schwein.) Kuntze, échelle : 1 mm.

Tableau 2. Les espèces inventoriées par essence d'arbre; * récoltes effectuées au sol dans la litière de *Quercus ilex*, en gris essences sur lesquelles aucun myxomycète n'a été découvert sur le terrain.

N°	Essences	Myxomycètes	Récolte	Culture
1	<i>Tilia platyphyllos</i> (3 x)	<i>Arcyria cinerea</i>	X	X
		<i>Arcyria pomiformis</i>		X
		<i>Paradiacheopsis cf. rigida</i>		X
		<i>Physarum decipiens</i>		X
		<i>Trichia munda</i>		X
2	<i>Salix sepulcralis</i>	<i>Cribraria violacea</i>		X
		<i>Paradiacheopsis fimbriata</i>		X
		<i>Perichaena chrysosperma</i>		X
		<i>Physarum decipiens</i>	X	X
		<i>Physarum leucophaeum</i>	X	
		<i>Stemonitis sp.</i>		X
3	<i>Catalpa speciosa</i>	<i>Arcyria pomiformis</i>		X
4	<i>Morus nigra</i>	<i>Cribraria violacea</i>		X
		<i>Perichaena depressa</i>		X
		<i>Physarum sp.</i>	X	X
5	<i>Acer saccharum</i>	<i>Didymium clavus</i>	X	
		<i>Perichaena chrysosperma</i>		X
		<i>Perichaena depressa</i>		X
		<i>Physarum decipiens</i>	X	X
6	<i>Quercus ilex</i>	<i>Arcyria cinerea</i>		X
		<i>Arcyria denudata</i>	X*	
		<i>Arcyria incarnata</i>		X
		<i>Arcyria pomiformis</i>		X
		<i>Badhamia foliicola</i>	X*	
		<i>Cribraria violacea</i>		X
		<i>Comatricha nigra</i>		X
		<i>Physarum cinereum</i>	X*	
		<i>Willkommlangea reticulata</i>	X*	
7	<i>Sorbus latifolia</i>	<i>Arcyria cinerea</i>		X
		<i>Physarum sp.</i>		X
8	<i>Celtis australis</i>	<i>Badhamia cf. affinis</i>	X	X
		<i>Macbrideola cornea</i>		X
		<i>Paradiacheopsis fimbriata</i>		X
		<i>Perichaena vermicularis</i>	X	
9	<i>Davidia involucrata</i> (2 x)	<i>Arcyria cinerea</i>		X
		<i>Badhamia affinis cf.</i>		X
		<i>Cribraria violacea</i>		X
		<i>Diderma hemisphaericum</i>		X
		<i>Paradiacheopsis fimbriata</i>		X
		<i>Perichaena depressa</i>		X
		<i>Perichaena vermicularis</i>		X
10	<i>Fraxinus spp.</i> (<i>F. excelsior</i> , <i>F. ornus</i>)	<i>Arcyria cinerea</i>		X
		<i>Didymium clavus</i>	X	
		<i>Physarum sp.</i>	X	X

11	<i>Juglans nigra</i>	<i>Arcyria cinerea</i>		X
		<i>Badhamia cf. affinis</i>	X	X
		<i>Comatricha cf. ellae</i>		X
		<i>Paradiacheopsis fimbriata</i>		X
		<i>Perichaena chrysosperma</i>		X
		<i>Physarum auriscalpium</i>	X	X
12	<i>Crataegus crus-galli</i>	<i>Arcyria cinerea</i>		X
		<i>Cribraria violacea</i>		X
		<i>Perichaena chrysosperma</i>		X
13	<i>Diospyros kaki</i>	<i>Calomyxa metallica</i>		X
		<i>Dianema sp.</i>		X
		<i>Perichaena chrysosperma</i>		X
		<i>Perichaena depressa</i>		X
		<i>Physarum decipiens</i>	X	X
14	<i>Aesculus hippocastanum</i>	<i>Arcyria pomiformis</i>		X
15	<i>Ulmus pumila</i>	<i>Arcyria pomiformis</i>		X
		<i>Badhamia cf. affinis</i>	X	X
		<i>Licea parasitica</i>		X
		<i>Paradiacheopsis fimbriata</i>		X
		<i>Paradiacheopsis cf. rigida</i>		X
		<i>Perichaena corticalis</i>		X
16	<i>Castanea sativa</i>	<i>Arcyria cinerea</i>		X
		<i>Arcyria pomiformis</i>		X
		<i>Calomyxa metallica</i>		X
		<i>Physarum nutans</i>		X

Tableau 3. Les essences d'arbres colonisées pour chaque espèce inventoriée. * récoltes effectuées au sol dans la litière de *Quercus ilex*, en gris essences sur lesquelles aucun myxomycète n'a été découvert sur le terrain.

Recherche

Myxomycètes	Essences	Récolte	Culture
<i>Arcyria cinerea</i>	<i>Castanea sativa</i>		X
	<i>Crataegus crus-galli</i>		X
	<i>Davidia involucrata</i>		X
	<i>Fraxinus spp.</i>		X
	<i>Juglans nigra</i>		X
	<i>Quercus ilex</i>		X
	<i>Sorbus latifolia</i>		X
	<i>Tilia platyphyllos</i>	X	X
<i>Arcyria denudata</i>	<i>Quercus ilex</i>	X*	
<i>Arcyria incarnata</i>	<i>Quercus ilex</i>		X
<i>Arcyria pomiformis</i>	<i>Aesculus hippocastanum</i>		X
	<i>Castanea sativa</i>		X
	<i>Catalpa speciosa</i>		X
	<i>Quercus ilex</i>		X
	<i>Tilia platyphyllos</i>		X
	<i>Ulmus pumila</i>		X
<i>Badhamia cf. affinis</i>	<i>Celtis australis</i>	X	X
	<i>Davidia involucrata</i>		X
	<i>Juglans nigra</i>	X	X
	<i>Ulmus pumila</i>	X	X

<i>Badhamia foliicola</i>	<i>Quercus ilex</i>	X*	
<i>Calomyxa metallica</i>	<i>Castanea sativa</i>		X
	<i>Diospyros kaki</i>		X
<i>Comatricha cf. ellae</i>	<i>Juglans nigra</i>		X
<i>Comatricha nigra</i>	<i>Quercus ilex</i>		X
<i>Cribraria violacea</i>	<i>Crataegus crus-galli</i>		X
	<i>Davidia involucrata</i>		X
	<i>Morus nigra</i>		X
	<i>Quercus ilex</i>		X
	<i>Salix sepulcralis</i>		X
<i>Dianema sp.</i>	<i>Diospyros kaki</i>		X
<i>Diderma hemisphaericum</i>	<i>Davidia involucrata</i>		X
<i>Didymium clavus</i>	<i>Acer saccharum</i>	X	
	<i>Fraxinus spp.</i>	X	
<i>Licea parasitica</i>	<i>Ulmus pumila</i>		X
<i>Macbrideola cornea</i>	<i>Celtis australis</i>		X
<i>Paradiacheopsis fimbriata</i>	<i>Celtis australis</i>		X
	<i>Davidia involucrata</i>		X
	<i>Juglans nigra</i>		X
	<i>Salix sepulcralis</i>		X
	<i>Ulmus pumila</i>		X
<i>Paradiacheopsis cf. rigida</i>	<i>Tilia platyphyllos</i>		X
	<i>Ulmus pumila</i>		X
<i>Perichaena chrysosperma</i>	<i>Acer saccharum</i>		X
	<i>Crataegus crus-galli</i>		X
	<i>Diospyros kaki</i>		X
	<i>Juglans nigra</i>		X
	<i>Salix sepulcralis</i>		X
<i>Perichaena corticalis</i>	<i>Ulmus pumila</i>		X
<i>Perichaena depressa</i>	<i>Acer saccharum</i>		X
	<i>Davidia involucrata</i>		X
	<i>Diospyros kaki</i>		X
	<i>Morus nigra</i>		X
<i>Perichaena vermicularis</i>	<i>Celtis australis</i>	X	
	<i>Davidia involucrata</i>		X
<i>Physarum auriscalpium</i>	<i>Juglans nigra</i>	X	X
<i>Physarum cinereum</i>	<i>Quercus ilex</i>	X*	
<i>Physarum decipiens</i>	<i>Acer saccharum</i>	X	X
	<i>Diospyros kaki</i>	X	X
	<i>Salix sepulcralis</i>	X	X
	<i>Tilia platyphyllos</i>		X
<i>Physarum leucophaeum</i>	<i>Salix sepulcralis</i>	X	
<i>Physarum nutans</i>	<i>Castanea sativa</i>		X
<i>Physarum sp.</i>	<i>Morus nigra</i>	X	X
	<i>Sorbus latifolia</i>		X
	<i>Fraxinus spp.</i>	X	X
<i>Stemonitis sp.</i>	<i>Salix sepulcralis</i>		X
<i>Trichia munda</i>	<i>Tilia platyphyllos</i>		X
<i>Willkommlangea reticulata</i>	<i>Quercus ilex</i>	X*	

posséder un périidium calcaire (fig. 4), ces espèces sont ainsi mieux protégées des intempéries, voire des insectes myxomycétophages. En l'occurrence, elles se sont donc maintenues plus longtemps sur les arbres et ont pu être récoltées, alors que les autres espèces avaient disparu.

Il faut noter que 5 espèces ne sont pas apparues en culture (tab. 1) : *Acryria denudata* (fig. 6), *Badhamia foliicola*, *Didymium clavus*, *Physarum cinereum* et *Willkommangea reticulata*. Là aussi, mis à part *Didymium clavus*, ces espèces se rencontrent surtout sur la litière du sol et que seules les écorces ont été mises en culture.

D'autre part, toutes les essences dont les écorces ont été mises en cultures (tab. 2) ont permis d'obtenir au moins une espèce de myxomycète; 10 d'entre elles ont donné lieu à la fructification de 4 espèces et plus. Alors que sur le terrain, 6 espèces d'arbres n'ont révélé aucun myxomycète et 4 autres seulement une seule espèce (tab. 2).

Ces chiffres renforcent le constat que la sécheresse d'alors est probablement la cause principale de la différence de réussite entre les deux modes de réalisation de l'inventaire : les récoltes et les cultures. C'est dire que la culture en chambre humide est un complément essentiel à tout inventaire sérieux des myxomycètes dans une aire donnée :

1. Elle a l'avantage d'assurer, sans interruption, des conditions favorables d'humidité et de sécheresse relative entretenues dans les chambres de culture, ceci indépendamment des conditions climatiques;
2. Elle a la possibilité de mettre en évidence des espèces minuscules (fig. 5), indétectables sur le terrain ou trop fragiles pour persister jusqu'au passage du récolteur.

En conclusion, si l'on a pu dénombrer une trentaine d'espèces dans des conditions climatiques aussi défavorables et pendant un laps de temps aussi court, on peut raisonnablement penser que sur une période plus longue et avec une prospection soutenue dans l'ensemble du Jardin botanique, on pourrait y déceler bien plus de taxons.

Remerciements

Ils s'adressent surtout à Philippe Clerc, pour son aide et sa patience exemplaire dans la correction du texte. Sans son amicale sollicitude, ces lignes n'auraient probablement jamais été éditées. Merci aussi à tous les collègues de La Console pour leurs encouragements et leur assistance tout au long de cette période. Je remercie enfin Marianne Meyer pour son aide à la détermination de certaines espèces... et du "myxovirus" qu'elle m'a inoculé, il y a quelque dix ans! Par les temps qui courent... voilà une de ces épidémies dont il serait difficile de se plaindre...

Bibliographie

- CHASSAIN, M. (1979). Obtention de Myxomycètes par le procédé dit "de la Chambre humide". *Documents mycologiques* X, 37-38, p. 79 - 83.
- ING, B. (1998). Corticolous myxomycetes from central London. *Lond. Nat.*, 77, p. 83 - 89.
- ING, B. (1999). *The Myxomycetes of Britain and Ireland*. Richemond Publishing, Slough.
- ING, B. (1999). Myxomycetes in Buckingham Palace Garden. *Lond. Nat.* 78, p. 9 - 14.
- MARTIN, G. W. & J. ALEXOPOULOS (1969). *The Myxomycetes*. University of Iowa Press.
- NANNENGA-BREMEMKAMP, N. E. (1991). *A Guide to temperate Myxomycetes*. Biopress Limited Bristol.
- NEUBERT, H., W. NOWOTNY & K. BAUMANN (1993). *Die Myxomyceten Deutschlands und des angrenzenden Alpenraumes unter besonderer Berücksichtigung Österreichs*. Volumes 1, 2 & 3, K. Baumann Verlag, Gomaringen.
- ROTH, J.-J. & P. CLERC (1999). À la découverte des myxomycètes. *Saussurea*, 30, p. 46 - 51.

